



HOMMES ET SURVINIS SU

E problème de l'éducation physique fracasse beaucoup les pouvoirs publics. Cela se passe un peu dans tous les pays du monde. Les ministres craignent beaucoup de voir leurs concitoyens devenir de petites natures que l'effort physique rebute.

Alors on forme des commissions, on crée des instituts et on projette de construire des stades, des piscines et des salles de gymnastique.

Bravo! Nous ne sommes pas à une époque où on peut se permettre d'être en mauvaise santé. Notre monde, notre temps ont besoin de gars bien bâtis. Un dirigeant sportive se plaignait l'autre jour de ce qu'un match de football, ce fût 22 garçons en train de courir après un ballon et 20.000 personnes vociférant derrière les balustrades; cet homme aurait préféré le contraire : 22 spectateurs sur les gradins et 20.000 personnes pratiquant réellement le football.

Mais tout n'est pas là. A ces plans pour le développement physique des populations il y a un complément. Maurice Herzog, qui autrefois escalada l'Anapurna et qui aujourd'hui est en France haut-commissaire à la Jeunesse et aux Sports, disait naguère en exposant ses projets: « Notre effort doit viser à un développement harmonieux des jeunes sur les plans physique, intellectuel et moral, et non pas à développer surtout l'esprit de prouesse et de compétition. Il vaut mieux former des hommes que des surhommes ».

Et cela aussi c'est important. Un égoïste qui gagne le Tour de France est avant tout un égoïste, tandis qu'une mauviette qui se conduit comme un chic type est avant tout un chic type.

Tintin







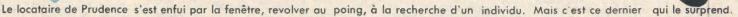




LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL

























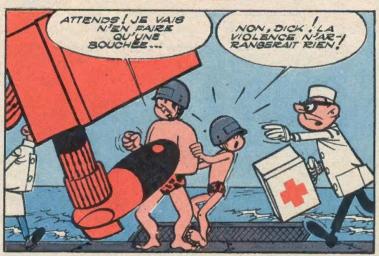




L'armée a délivré nos amis de l'île où ils avaient échoué. Malheureusement, on les prend pour deux soldats devenus fous.



DIDI-SODA



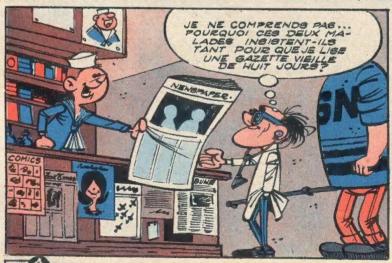














LILE ATOMIQUE

DESS. Fomke SCEN. YVES DUVAL























LE FURET

Chloro et Minimum, revenant au pays, ont affaire

















GASTRONOME Par R. Macherot

aux frères Mirliflore qui terrorisent la région.

















FAITES JEUX

avez-vous du flair? SNF 83



8 "à Cloude Surin qui s'est montrie remarquelle aétective!"

d à feame Heuri, en éverant qu'il parters des leures agriculte, en comptequ'e de ce livre! Camille Lefast, lien respectueusement

"For Tommy Slaughter"

O "De mon potit
Richard Lottz"

f & Cellent Waller, en Fourte sympathie "





1. Le coupable a abandonné son revolver, avant de prendre la fuite. Le numéro de l'arme a été complètement effacé à l'aide d'une lime. Est-il possible de faire réapparaître ce numéro ? (oui — non)



2. L'incendiaire a mis au point une machine infernale. A proximité de chiffons et de papiers imbibés d'essence, il a placé un réveilla-matin et une bougle allumée. La sonnerie du réveil, en se déclenchant à 19 h joit faire tomber la bougle par ses vibrations et mettre le feu à la maison au moment eù le coupable a un ailbi parfait. Selon, vous, ce plan est-il bon? (Oui — non)



3. Deux frères jumeaux, absolument identiques, ent-ils les mêmes empreintes digitales ? (Oul — non)



 Le coupable a laissé des traces de sang sur les lieux du vol. Les experts du α labon pourront-lis déterminer, en analysant les taches, s'il s'agit d'un homme ou d'une femme ? (Oui — non)



5. Des empreintes de pas dans la neige signalent une piste. La neige fondant, elles risquent de disparaître bientôt. Est-il possible d'en prendre un moule en piâtre ? (Oul — non).



LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL





























TAUPPAYS DESTI

où la nuit dure six mois, le renne la nourriture, le logis, le vêtement

E Faon qui gambadait joyeusement au bout de sa longe reçut sans avoir eu le temps de s'en rendre compte le coup de couteau de Gunnar. Déjà les chiens, prompts à la curée, s'élançaient. Gunnar les chassa d'un coup de pied et entreprit de dépecer la bête. Ce fut bientôt fait. Dans l'art du dépeçage, les Lapons sont des as. Il détacha la peau, que tout à l'heure les femmes feraient sécher sur des cadres de bois en attendant de la tanner, puis il découpa la bête. Les femmes, rieuses, s'avançaient, prenaient leur quartier de viande, rentraient chez elles.

CHEZ elles... C'est-à-dire dans la tente étroite et obscure, sentant le cuir, la graisse rancie et la fumée où les siens l'attendaient. Un proverbe dit : « Un Lapon sent plus fort que dix rennes réunis ». Le patriarche tétait en silence son méchant brûle-gueule. Les autres clignaient des yeux dans l'âcre fumée blanche montant de l'âtre central et ne s'échappant qu'avec peine par l'ouverture ménagée dans le toit.

Ingrid fit cuire la viande à l'eau. Les Lapons ne grillent guère la viande du renne, qui est assez coriace et dont la saveur rappelle à la fois celle du bœuf et celle de la venaison. Tout à l'heure, toutes les familles du campement se réuniraient pour manger en commun le faon tué par Gunnar. On s'assied en rond, une galette creuse servant d'assiette et un couteau en guise de couvert. La vie, au pays des Lapons, est simple, rude et sévère.

HIVER

LA toundra est couverte d'une maigre végétation : herbe rare, lichens, bouleaux nains. Sur le sol pelé s'étendent les traces d'anciennes vallées, des débris rocheux. Ici, l'âge glaciaire, qui autrefois ensevelit l'Europe sous un manteau de gel, a laissé ses traces. Certes, la Laponie bénéficie d'un climat relativement doux, en raison de la proximité du Gulf-Stream, du moins le long des côtes, mais dans l'intérieur du pays on a connu des hivers où le thermomètre descendait à 52° sous zéro. Partout, d'ailleurs, la neige ne disparaît qu'au cœur de l'été, et même alors le sol reste gelé à partir d'une faible profondeur.

Dans cet hiver, dans ce silence, les Lapons vont par petits groupes. Ce sont des hommes du nord, renfermés, taciturnes. Ils ignorent les grandes colères et les joies exubérantes. La brise crie dans les arbres débiles. Au loin, parfois,



C'est une « vraie » école! Johan a exerce clandestinement au tableau noir ses talents artistiques, et il est puni.

monte le hurlement d'un loup. Bientôt s'étend sur le monde l'interminable nuit polaire, qui ressemble à un crépuscule perpétuel et qui dure six mois.

ILS SONT 35.000

LES Lapons sont les descendants d'une race alpine qui autrefois émigra à la suite des rennes et partit vers le nord.

Aujourd'hui, au-delà de 65° de latitude nord, les Lapons forment un peuple de 35.000 âmes. On en rencontre sur les territoires norvégien, suédois, finlandais et russe. Mais les frontières établies par les Etats ont beau les séparer, ils demeurent unis entre eux par les liens ancestraux de la vie nomade, de la langue et de l'élevage du renne, qui est leur seule richesse.



APONS*

procure à la fois et le fil à coudre



C'EST un animal craintif et lent, bas sur pattes, à michemin entre le bœuf et le cerf, au pelage ras, brun, roux ou blanc.

De lui, les Lapons tirent tous leurs moyens d'existence. L'essentiel de leur nourriture, d'abord. Le vêtement ensuite : jambières et mocassins de cuir, pelisse décorée de bandes de couleurs taillée dans la peau de deux jeunes faons. Le poil du renne est 'très chaud.

La peau du renne sert au Lapon à s'habiller, à faire sa tente, à tapisser le sol, à construire le berceau des enfants. Avec les tendons on fabrique du fil à coudre, avec les cornes des manches de couteau.

Le renne représente aussi toute la fortune des familles laponnes, et il sert entre elles de monnaie d'échange.

NOMADES

C'EST pour cela que les Lapons suivent les hardes. Tout l'été les rennes pâturent sur les fjelds, les hauts plateaux de la toundra, parcourant les pentes glacées sous les rayons obliques du soleil. Puls vient octobre. Le gel remonte du sol. La neige devient trop dure pour que les rennes puissent encore la creuser du sabot, à la recherche des mousses et des lichens. On redescend alors vers les vallées.

Généralement chaque famille possède une dizaine de rennes, juste ce qu'il faut pour vivre. Il y a aussi des Lapons millionnaires, possédant jusqu'à 5.000 rennes.

LIBERTE

MAIS tous sont unis par le même idéal de liberté. Certes, il y a des Lapons sédentaires. Ils sont devenus chauffeurs de taxi ou ouvriers de scierie dans une bourgade côtière et ils font tout ce qu'ils peuvent pour qu'on re les remarque pas, car les Nordiques témolgnent un certain mémis pour les remades.

un certain mépris pour les nomades.

Ceux-ci, d'ailleurs, le leur rendent bien. La plupart d'entre eux préfèrent à tout la vie difficile, mais libre, qu'ils mènent à la poursuite de leurs troupeaux errents.



Huit mois d'école pendant six ans pour apprendre à devenir des Lapons sachant lire et compter.

APRES L'ECOLE DE LA LIBERTE, HUIT MOIS DE PENSIONNAT OU LE PETIT LAPON APPREND A LIRE ET OU LES APPAREILS A RAYONS ULTRA-VIOLETS REMPLACENT LE SOLEIL

CHEZ les Lapons les garçons sont très vite considérés commes des hommes. On leur laisse entière liberté et ils n'ont pour lois que celles de la nature.

ils n'ont pour lois que celles de la nature.

Mais aujourd'hui cela n'est plus vrai que pendant les courts mois d'été. Dès septembre les parents doivent confier leurs enfants à un des établissements scolaires qui les prennent en pension.

Dans des classes spacieuses et bien chauffées, pendant huit mois, les petits garjons et les petites filles vont apprendre d'instituteurs finnois ou scandinaves tout ce qu'il est bon de savoir : la lecture, l'écriture, le calcul.

La durée des études est de six ans.

On a pensé à tout : pour compenser l'absence du soleil pendant l'interminable nuit nordique, les enfants sont même l'objet d'un traitement par rayons ultra-violets.

Nos photos ont été prises dans une de ces écoles, à 200 km au-delà du Cercle Polaire. Ici, neuf mois sur douze, la neige couvre toutes choses de son manteau blanc. Les élèves sont une soixantaine, garçons et filles. Tandis que leurs parents suivent les troupeaux de rennes. les élèves apprennent à devenir des hommes et des femmes. Les plus jeunes ont 7 ans, les aînés.14.































































































L'ESCALE























DELAPE

Ragnard croît avoir repéré le voleur qu'il recherche avec Harald.

PAR L. . F. FUNCKEN



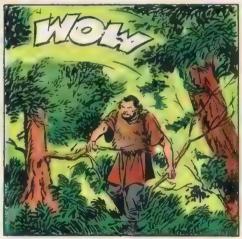
























LES REQUINS

Scario, qui a pu s'échapper, a réussi à gagner l'île de la Tortue.





















SEULEMENT ILEST TOMBÉ AUX MAINS DE BLACKJACK. TOUT ÇA M'A DONNÉ MEIDÉE LAYOICI: ON ENLÈVE LE GOSSE, ON LE PORTE AU GRAND PÈRE, CE SERA LA SEUE BONNE ACTUSE BLACKJACK DU RAPTET DE TOUS LES CRIMES COMMIS SUR LE BATEAU. AINS!

NOTRE VEN GEANCE SERA COMPLÈTE.

D'ACCORD?



DES GARAIBES PAR RENÉ LEONARD

ne tarde pas à prendre contact avec des brigands de son espèce.























GROS LOT

T pour Monsieur Laverti, qu'est-ce que ce sera?
L'épicier considérait son client de son œil perçant. Il était passionné de médecine et se flattait d'avoir le diagnostic infaillible.
« A coup sûr, pensait-il, ce pauvre Laverti souffre du foie! ». Ce en quoi il ne se trompait pas.

- Donnez-moi un sachet d'œufs en poudre « Pouldor », commanda Monsieur Laverti.
- J'ai de très beaux concombres! proposa l'épicier, décidé à veiller sur la santé de sa clientèle et de la préserver des aberrations alimentaires.
- Donnez-moi un sachet de « Pouldor » et... une grande bouteille d'eau minérale.

Laverti paya et sortit sous le regard compatissant de l'épicier.

A petit pas, il regagna son domicile de célibataire. Il marchait lentement car une douleur lancinante lui tenaillait le côté droit. Le foie! Honoré Laverti se trouvait placé devant un dilemme. Souffrant du foie, les œufs lui étaient interdits; mais désireux de participer à un concours publicitaire organisé par la firme « Pouldor », il se trouvait dans l'obligation d'en acheter et ensuite de les consommer car il avait le respect sacré de la nourriture.

Il finit sa quinzième omelette de la semaine, aux fines herbes celle-là; but une bonne demi-bouteille d'eau minérale, qui à en croire l'étiquette faisait digérer le granit. Sa minuscule vaisselle terminé, il se laissa tomber dans son fauteuil, ouvrit son atlas sur ses genoux. Honoré Laverti se prit à rêver.

Le pont du bananier tanguait sous ses pieds, tandis que dans le lointain apparaissaient les côtes riantes des l'essous-le-Vent. Des myriades d'oiseaux rutilants volaient au-dessus du bateau, des indigènes bronzés par le chaud soleil lui adressaient des signes de la main en riant de toutes leurs dents éclatantes. Emporté dans un songe ensoleillé, Honoré Laverti ne vit point passer le temps.

SUITE PAGE 24



Michel Vaillant Missel V ant Messallar Pour la Sant Com Variant hel

Les Usines Vaillant ont créé une école de pilotage. C'est Michel qui va s'occuper des élèves.





BARON STEPHAN VON HOMBLIRG 20 ANS ... ALLEMAND. 12º DE LIÈGE - SOFIA - LIÈGE . ACCIDENTÉ AU RALLYE DE MONTE - CARLO ... 3º AU SUPER TROFEO CORTEMAGGIORE . ET 3º AU RALLYE DES TULIPES .



WILLY CLAES, BELGE, 18 ANS
58 AUX DOUZE HEURES DE HUY.
58 AU TOUR DE BELGIQUE.
108 AU RALLYE DES TULIPES.
ABANDON A LIEGE-SOFIA-LIÈGE.
138 A' MONTE-CARLO.
58 AU RALLYE DU NORD.



BERNHART VAN DOOREN, 20 ANG NATIONALITÉ HOLLANDAISE. 3º AU RALLYE DES TULIPES. 11º AU RALLYE VIKING. 3º AU RALLYE DE GENÈVE 9º AU TOUR DE BELGIQUE.



ALDO BRUNI, 19 ANS, ITALIEN ... JOLI PALMARÈS: 65 AU RAILYE DE MONTE-CARLO 25 AU GRAN PREMIO PURFINA. 95 AU GIRO DEI DUE MARI. 65 AU RAILYE DEI TRUILI. 35A LA COPPA DEILA VALTELLINA. 135 À LIÈGE-SOFIA-LIÈGE.



ROY JOHNSON, CALIFORNIE, USA, 19 ANS. 25 AU PIKES PEAK HILL CLIMB. 15 AU CANADIAN WINTER RALLY. 45 A DAYTONA, FORMULE STORT. 85 DE L'AMÉDICAN INTERNATIONAL CALLY.

45 A' DAYTONA, FORMULE SPORT. 86 DE L'AMÉRICAN INTERNATIONAL RALLY. 25 AU MILE OF MUD. 115 AU NAOSAU TROPHY RACE ETC...

ET À COTÉ DE CET IMPOSANT PALMARÉS, MON JEUNE AMI YVES DOULÉAC FAIT PAUVRE FIGURE 35 DE SA CATÉGORIE AU GRAND PRIX DES VOITURES DE SÉRIE À FRANCORCHAMPS 95 AUX DOUZE HEURES DE HUY...ET C'EST TOUT,



IL EST VRAI QU'YVES N'A PAS ENCORE DIX-HUIT AMS. MALGRÉ CELA SUR LES CIRCUITS D'ESSAIS DE L'USINE ET DE MONTLHERY, IL EST UN DES MEILLEURS. SA SELECTION PARMI VOUS SEPT EST UNE PREUVE DE SES RÉELLES QUALITÉS DE CONDUCTEUR.



EN BIEN, MESCIEURS, NOUS VOICÍ AU DÉPART D'UNE DURE ÉPREUVE QUÍ VA DURER SIX MOIS ... SIX MOIS RENDANT LESQUELS, JE VOUS LE DIS CARRÉMENT, JE VAIS VOUS FAIRE SOUFFRIR . JE SUPPOSE QUE VOUS VOUS Y ÉTES PRÉPARES ?



OKAY! PAG DE WHISKY, UN MINIMUM DE CIGARETTES... GA VA ÉTRE DUR ...



MIEUX QUE CELA, YVES ... UN
BATAILLON DISCIPLINAIRE!
AVANT DE FAIRE DE VOUS DES
CHAMPIONS DU VOLANT, JE VAIG
VOUS PAIRE DEVENIR DES
ATHLÈTES COMPLETS ...
SURTOUT AU MORAL!



CE MATIN, NOUS ALLONS BAVARDER TOUS ENSEMBLE POUR FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE. ET CE MIDI, JE VOUS INVITE A' DÉLEUNER A' PARIS. VINS ET ALCOOL À VOLONTÉ... POUR LA DERNIÈRE FOIS! VOUS AUREZ LA JOURNIÈE DE DIMANCHE POUR RÉCUPÉRER. VOTRE CALVAIRE NE COM-MENCERA QUE LUNDI.

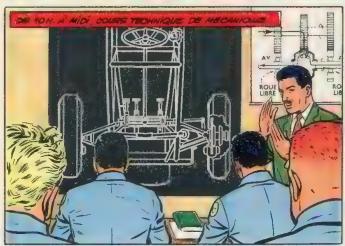


MAIG QUELS SONT DONC CES GARQONS DÉCIDÉS ET QUEL EST LE SORT QUI LES ATTEND ? PRENCNS LES FAITS AU DEBLIT: DEPUIS LU AN, LES USINES VAILLANT ONT CREÉ UNE ÉCOLE DE PILOTES ET DE MÉCANICIENS DE COURSE. CETTE ÉCOLE EST DU MÉCANICIENS DE COURSE. CETTE ÉCOLE EST DU MÉCANICIENS DE COURSE. CETTE ÉCOLE EST DU MÉCANICIENS DE ROUTS DE TOUTES NOTIONALITÉS À CONDITION QU'ILS AIENT QUELQUES RÉFÉRENCES DE RALLYMEN, EN CE QUI CONCERNE, BISN ENTENDU, LES CANDIDATS PILOTES. À LA FIN DE L'ANNÉE PREPARATIONE, LA FILOME VAILLANTE A PROPOSÉ AU MÉILLEUR ELÉMENT DE CHAQUE NATIONALITÉ LE CONTRAT SUINANT: PENDANT UNE DURSE DE PEUX ANS, LES USINES VAILLANT S'ENGAGENT À HÉBERGER ET À ROCMER LE CANDIDAT ROUR EN FAIRE D'ABORD UN PILOTE DE GRAND TOURISME EN FIN DE PREMIÈRE ANNÉE, PUIS, EN SECONDE ANNÉE, SO'T UN PLOTE DE VOITURE SPORT, SO'T UN PLOTE DE VOITURE SPORT, SO'T UN PLOTE DE GRAND PRIX. EN CONTRE PARTIE, CE CONTRET LIE LE CANDIDAT L'ESQUELS IL NE DEFENDEA QUE LES COULEURS DE VAILANTE SUR TOUS LES CIRCUITS, ET PARTICULIÉ-REMENT D'ANS SON PAYS D'ORIGINE. C'EST DONC A' LA PORMATION DE DES SEPT ASRIGA GRAND TOURISME" QUE NOUS ALLONG ASSISTER ET, BIRD ENTERDE LE RESPONSABLE DE LEUR FORMATION PRATIQUE EST NOTIZE AMI MICHEL

















... N'EST-IL PAS A' CRAINDRE QUE CES GARÇONS DE NATIONALITÉS ET DE CONDITIONS SOCIALES SI DIFFÉRENTES NE SE DRESSENT UN JOUR LES UNS CONTRE LES AUTRES SANS RAISONS SERIEUSES ?...





IX houres sonnèrent à la

pendule. Tristement. Il

refermo sen livre, fit so

tollette et se mit au lit.

Il ent des songes tropi-

canx.

Le leademain dans son bureau des

Statistiques, il mit la dernière main

à la cocotte en papier amoureusement décorée. Le tenant éloigné à

bout de bras, il examina son ouvrage d'un cell impartial. Il n'en doutait

pas : le « Voyage-Mystère », gros let du concours de la plus belle cocotte

en papier, erganisé par la maison

« Pouldor » était à lui. Et le voyage,

coià aussi était une contitude, le

conduirait dans une île des Mers du

Le soir même, il posta sen chefd'auvre accompagné des deux cent

quatre-vingts bons de participation découpés sur des emballages de

li était pourva d'œufs pour dix

ans au moins et avait dépensé toutes

ses économies mais le jeu en valait

Durant toute la période nécessaire

« Poulder ».

la chandelle!

(SUITE DE LA PAGE 21)

LE GROS LOT

au dépouillement du concours, il ne vécut qu'à moitié. Son teint virait du jaune au vert, la perspective d'aller bientôt dans un archipel où les poules ne pondent pas mettait un baume sur son pauvre fole mourtri.

Afin d'être immédiatement informé de sa victoire, Honoré Laverti avait mentienné sur son builetin le numéro de téléphone de son bureau sous la rubrique « Adresse eà prévenir le concurrent en cas de victoire ». Il avait sollicité et obtenu un congé, ses valises étalent bouclées, il avait promis quantité de cartes postales et de timbres exotiques à tous ses collègues et connaissances. En un mot comme en mille : Il était fin prêt.

C'est d'un pas extraordinairement léger qu'il franchit la porte de sen bureau au jour fixé pour l'annonce des résultats. Blentôt, au lieu de sombres cheminées d'usines, il aurait de souples palmiers pour horizon; il ne serait plus brutalement éveillé par le hululement de la sirène de l'usine à gaz, mois serait doucement tiré du sommeil par de délicleux airs de guitare. Finis les faux cois et les manchettes de instrine i il pourrait, enroulé dans un paréo muiticolore, paresser au seieil comme un lézard !

Son excitation et sa certitude de gagner déclinèrent à mesure que les heures passèrent. Alors que, désespéré, il aliait coiffer son chapeau et saisir son paraplule, se préparant à ailer finir dans son triste gite cette

journée des dupes, le timbre du téléphone retentit. Le cœur battant, il décrochs :

- All6 I
- Monsieur Loverti ?
- Sol-méme I
- -- Monsieur Laverti, la firme « Pouldor » est heureuse et fière de vous annoncer...;
- Que j'al gagné le « Voyage Mystère » i coupa un peu cavallèrement le brave homme.
- --- Exactement | Permettez-mol de vous en féliciter | Le voyage...
- -- Je vous en prie ! interrompit à nouveau Honoré Laverti. Laissez-moi en deviner la destination !

A l'autre bout du fil, son correspondant rit doucement :

Mais certainement, cher Monsieur! Notre conversation est enregistrée sur bande magnétique à l'Intention des auditeurs de notre émission publicitaire hebdomadaire. Je pense que votre trouvaille les amusera beaucoup!

Honoré respira profondément puis lâcha tout à trac :

- Je vals atler dans une fie l
- --- Brave ! Mais, poursuivons le jeu ! Pouvez-vous me donner le nom de cette île ?

Honoré se gratta le menton, geste inesthétique qu'heureusement son interiocuteur ne put voir !

- Mmmm! C'est difficile : Elles

sont tellement nombreuses ! Tahti ? Non ? Touamotou ? Non plus i Alors, Samoa ?

- Non, Monsleur I
 - C'est au Sud 7

L'homme rit :

- Si i'on peut dire i Oui, c'est au Sed i

Honoré se tortura les méninges. Soudain, il est une illumination :

— Les îles Toubouai I fança-t-îl, sûr d'avoir deviné.

La voix au téléphone laisse tember un « Non » fatidique. Il sembla à Honoré que l'homme de « Pouldor » se moquait de lui, Il sentait une certaine ironie percer dans sa voix.

- Etes-vous sûr que ce soit bien au Sud ?
- Absolument I Pour vous aider, je puis même vous affirmer que c'est « tout à fait » au Sud I

Un doute affreux s'insinua dans l'esprit du maiheureux Honoré, ses mains se couvrirent d'une sueur glacée, il se sentit prêt de défaillir !

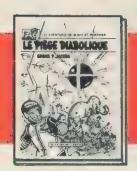
- Yous ne voulez pas dire...
- Exactement, Monsieur ! Le grand prix de décoration de cocottes en papier consiste en un séjour aux lles Balleny i
- Mais... articula faiblement Honoré. C'est... C'est...
- --- AU POLE! Mais au Pôle Sud, rassurez-vous i Alió, Monsieur Laverti i Monsieur Laverti ! Alió !... Alió !...

FIN

COLLECTION DU LOMBARD Nouveautés 1962.

DU SUSPENCE 100 %!

Le piège diabolique
d'E.P. Jacobs



cartonné : 69 Fr

DE L'HUMOUR A 100 %!

Oumpah-Pah et les pirates

d'Uderzo



cartonné : 69 Fr







Antoine de SAINT-EXUPERY

aviateur et écrivain

Scénario et dessins de FERNANO ENENEVAL









C'est ainsi que le jeune Antoine de Saint-Exupéry reçut son baptème de l'air, dès l'âge de 9 ans.



Un peu plus tard, comme tous les adolescents du temps de la guerre 1914-1918, Antoine se passionne pour les progrès de l'aviation militaire.

























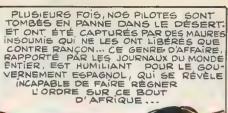




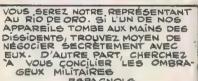














Des son arrivée, ce Français devait étonner le gouverneur espagnol ...



ME LE GOUVER-NEUR, Y A-T-ÎL QUELQU'UN ÎCÎ QUÎ VOUDRAÎT ME DONNER DES LEÇONS DE LANGUE ARABE?



En quelques mois, le nouveauvenu s'est concilié la sympathie de nombreuses tribus. On l'appelle le Seigneur du Désert et il parcourt des régions où les Espagnols n'osent s'aventurer.







C'est au Rio de Oro que Saint-Exupéry commença sa carrière d'écrivain, en utilisant ses heures creuses à écrire son premier roman d'aviation: Courrier Sud

La réparation s'effectue dans

le sifflement des balles, et tout

au moment de l'entrée en scè-

ne d'un rezzou aussi important qu'agressif.

le monde parvient à décoller



Peu après, Saint-Exupéry se pose à côté de l'appareil militaire en panne. Les Espagnols se trouvent déjà assiégés et arrosent les dunes environnantes avec leur mitrailleuse de bord.



ENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.

127





Ce point étant acquis, l' Aéropostele pouvait pousser sa ligne jusqu'en Amérique du Sud et devenir, dès 1933, la toute première ligne régu-lière entre l'Europe et les Amériques









d'appareils photographiques













LES AVANTAGES DES TRAINS ELECTRIQUES MARKLIN H O





L'expérience plus que centenaire de MARKLIN lui permet de mettre à portée de tous des modèles réduits d'un fini irréprochable (pour l'amateur averti), mais aussi d'une solidité à toute épreuve qui en fait un jouet robuste et passionnant (pour les tout jeunes modélistes).

Chaque problème a été résolu avec succès par des spécialistes, qu'il s'agisse de la création d'une nouvelle locomotive ou de détails tels que l'émission de fumée ou les pupitres de commande. de commande,

Voici plus en détail, quels sont les principaux avantages que MARKLIN met à ta disposi-tion. On peut les résumer par ces mots: la plus grande simplicité d'emploi pour les plus grandes possibilités d'emploi.

ALIMENTATION

Alimentation en courant alternatif des loco-motives et accessoires. Le branchement sur le réseau est très simple et les appareils de raccordement sont fort économiques. L'arrêt du train est très progressif une fois le courant coupé

SIMPLICITE DE MONTAGE D'UN RESEAU

Un réseau MARKLIN est surtout caractérisé par sa grande simplicité. Son montage n'exige aucune connaissance spéciale; il est possible de réaliser toutes les figures de voie, même les plus compliquées telles que raquettes ou triangles de retournement. Aucun branchement spécial n'est nécessaire pour les réaliser chement réaliser

CIRCUIT ELECTRIQUE

CIRCUIT ELECTRIQUE
Le courant électrique est amené par le conducteur central à plots de contact ou par la caténaire. Le retour du courant est assuré par les rails de roulement ainsi que par toutes les roues de la locomotive et des wagons constituant le convoi (à l'exception des roues motrices équipées de bandages en matière plastique). Il en résulte que dans le système MARKLIN l'encrassement des rails de roulement n's qu'un faible effet sur le bon fonctionnement des locomotives.

Les signaux et leur emploi feront l'objet d'une prochaine chronique.

CROCHET D'ATTELAGE MARKLIN

Les crochets d'attelage MARKLIN permettent d'accrocher les wagons entre eux et, avec la locomotive sans tenir compte du sens de marche, Rien ne s'oppose à l'attelage de véhicule équipés de crochets de types différents différents.

1. Crochets automatiques
Lors des manœuvres, cet attelage-se ferme
automatiquement. Ces attelages peuvent être
rompus à l'élément de voie dételeur.

2. Crochets automatiques à dételage préalable

Presque toutes les locomotives et wagons sont équipés de cet attelage, Ces attelages peuvent être rompus à l'élément de voie déteieur; grâce à leur conception, ces attelages ainsi rompus restent ouverts tant que la locomotive pousse le convoi. Il en résulte que les wagons peuvent être déposés à n'importe quel endroit.



3. Attelage Märklin - Telex

L'attelage télécommandé fera l'objet de la prochaine chronique.

SUBDIVISION EN CANTONS

Il est très facile de subdiviser le réseau Il est très facile de subdiviser le réseau en cantons isolés. Aucun élément de voie spécial qui pourrait limiter les possibilités de conception du réseau n'est nécessaire. Ces isolements électriques entrent surtout en ligne de compte pour les voies de garage, les voies de dépassement les dépôts de locomotives et dans le cas de la circulation de plusieurs trains.

PUISSANCE DE TRACTION

Grâce à la conception heureuse du circuit électrique par plots de contacts, il a été possible d'équiper toutes les locomotives MARLIN, même les plus petites, de bandages adhérents. Il en résulte une augmentation très sensible de la puissance de traction.

Parmi les autres avantages MARKLIN, citons:

Grand choix d'éléments de voie y compris aiguillages, croisements et traversées-jonctions-doubles pour les 2 rayons de courbure. Tous les accessoires télécommandés sont équipés de câbles de couleur avec fiches. Il en résuite une grande simplification pour le montage du réseau.

Un seul pupitre de commande convient pour la télécommande de tous les types d'appareils.





DES COPAINS

Teddy et Maggy font partie d'un camp chargé de reconstruire





















30





ET DES HOMMES

UNE AVENTURE de POM et TEDDY

un village. Parmi l'équipe, se trouve Samson, un «dur».























UNE CROIX SUR LA CARTE!



ESSAYONS de dessiner une carte de la Belgique au IXe siècle. Il faut y tracer d'Ouest en Est une ligne horizontale qui indique la frontière linguistique. Au nord de cette ligne on parle les dialectes francs, ancêtres du flamand; au Sud, les dialectes gallo-romains, ancêtres du wallon. Mais voici que s'ajoute une ligne verticale, Nord-Sud, qui barre l'autre, le long de l'Escaut et qui indique la frontière politique séparant la part de Charles le Chauve de celle de Lothaire. Une croix! Cela fait plutôt funèbre... Mais ce n'est pas tout. Voilà que cette ligne verticale se met à bouger! En effet, Lothaire mourut en laissant à son fils, Lothaire II un royaume qui reçut le nom de Lotharingie. Mais Lothaire II mourut aussi, et

alors... Et alors ses deux oncles Louis le Germanique et Charles le Chauve — les deux bougres vivaient encore — se partagèrent la Lotharingie, en 870, au traité de Meersen. La frontière se déplaça. Elle fut fixée sur la Meuse et l'Ourthe!

Oh! pas pour longtemps!

A la mort de Louis le Germanique, Charles le Chauve voulut reculer encore cette frontière... jusqu'au Rhin! Mais il fut battu par le fils du Germanique, Louis le Saxon. Et en 879 le traité de Ribemont ramenait la barre verticale sur l'Escaut. A gauche de cette ligne, la France. A droite, la Germanie. Une croix!



LA PLUS BELLE PREUVE

Une histoire offerte par F.N.









Modèle sport à moteur 3 CV — 3 vitesses — Guidon surbaissé — Compteur kilométrique — Tube d'échappement long — sonnette — Selle sport — Teintes : vermillon et noir — Prix : 10.600 frs.





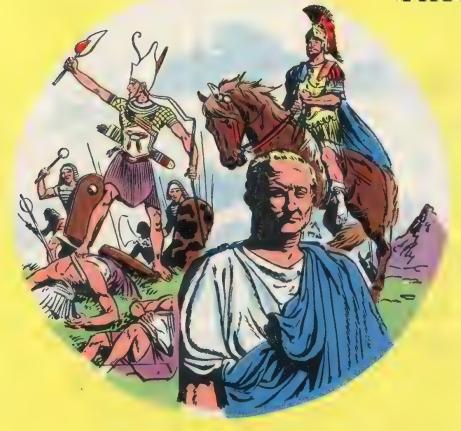
Fabrique
Nationale d'Armes
de Guerre
S.A. Herstal

L'HISTOIRE du MONDE

UN CADEAU DU

TIMBRE

















Ecrits par J. SCHOONJANS dans un style plein de verve et d'esprit, ces albums éducatifs font revivre pour nous les grands faits de l'Histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Abondamment illustrés d'attrayants chromos-couleurs, offerts gratuitement en échange de timbres Tintin, ils constituent une collection réellement passionnante...

50 points TINTIN par série de quinze chromos.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR DES PRODUITS DE QUALÎTÉ!

Albums collection DU LOMBARD
Aliment fortifiant HACOSAN
American orange drink JU'CY
Babeurre NOSTA
Baking Powder PANA
Bière de table PILSBERG
Bière de table de luxe VIKING
Cacao VICTORIA
Cafés en grains et
moulus CLE D'OR
Chocolats VICTORIA
Confiture MATERNE
Conserves de légumes et

fruits MATERNE
Dentifrice COLGATE
Encres LE TIGRE
Farine fermentante PANA
Fieur de maïs PANA
Fruits TINTIN
Fruits surgelés FRIMA
Huile d'arachides PRINSOR
Journaux TINTIN et LINE
Laits frais et
lait praliné NOSTA
Légumes surgelés FRIMA
Limonades WHIP

Margarine INA
Pâtes alimentaires TOSELLI
Pâte à tartiner CHOCOSWEET
Porte-mines LE TIGRE
Porte-plume LE TIGRE
Pudding PANA
Savon de ménage PALMEX
Savon de toilette PALMOLIVE
Sirops Prince de LIEGE
Sirops PROSMANS
Sirop SUPERVITAMINE
Stylos à bille LE TIGRE
Sucre vanilliné PANA
Yoghourt NOSTA





























































Dan a son plan : après avoir sauté en parachute, il laisse son avion s'abattre, à la stupéfaction de ses ennemis.

Le Secret de







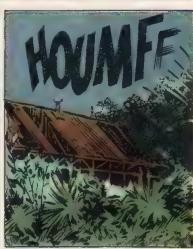


















A. Weinberg



















Tintin aviation





RENCONTRE I

PRATIQUE!

CONSTRUITS tous deux par la Division Convair de la très puissante General Dynamics américaine, le bombardier bisonique « Hustler » (à gauche) et le missile de bombardement « Atlas » (à droite, évidem-

MAIS oui, vous le connaissez, ce curieux avion. C'est un habitué d'Ostende-Middelkerke. Son nom? Le « Carvair ». Son rôle : faire le « pont aérien de la Manche » pour le transport entre l'Angleterre et le Continent (et vice-versa) des voitures et de leurs passagers. Il ressemble au Douglas DC-4? C'en est un modifié avec un poste de pilotage surélevé pour que les voitures puissent passer dessous. Pratique, économique et astucieux...

ment!), se sont rencontrés sur l'aeroport de Forth Worth. Ils sont tous deux en service dans l'US Air Force. Le premier a fait parler de lui il y a quelques semaines en « brisant » plusieurs records... et des milliers de carreaux au cours d'une traversée sensationnelle des Etats-Unis à basse altitude à vites se supersonique. Quant à l'« Atlas », c'est une célébrité lui aussi : il lance les capsules « Mercury ».





IL RESTERA BELGE

L ne s'agit pas de ce Monsieur, mais de l'avion devant lequel il est. Vous l'avez reconnu : c'est un Tipsy « Nipper ». Cet avion a failli disparaître, la Société Fairey, débordée par la construction du F-104, ne pouvant plus le produire. Et pourtant il y avait plusieurs centaines d'avions à vendre! A tel point que des étrangers voulaient acheter la licence de production du « Nipper ». Monsieur Delhamende (c'est lui, sur la photo), s'est battu et débattu. Nne nouvelle société Cobelavia, a été créée : le « Nipper » restera belge. Depuis septembre, quatre avions sortent chaque mois. Bravo, Mr. Delhamende!



RENCONTRE II

PRISE au-dessus de Burbank, en Californie, cette phote réunit un avian que vous connaissez tous, le chasseur de sous-marins « Neptune » len haut à gauchel, avec son successeur dans la Marine américaine. Celui-ci a un oir de famille avec le Lockheed « Electra » de transport civil. Ce n'est pas une illusion d'optique : le P3V « Orion » est une version adaptée de l' « Electra ». Son dard, à l'arrière, contient une antenne de repérage occustique.





DEMARRAGE AUTOMATIQUE INSTANTANE UN NOUVEAU MODELE AMF WEN-MAC

Un simple tour d'hélice et l'extraordinaire Airacobra démarre en vrombissant. Comme c'est facile de le faire voler avec le fameux moteur Wen-Mac, à mise en route automatique. Regardez bien ces fusées sous les ailes - l'Airacobra les lancera en plein vol. Mais ce n'est pas tout. L'Airacobra est le premier modèle réduit à posséder des perfectionnements aussi passionnants: capot mobile, pavillon du cockpit à charnières, clignoteurs. Et ce modèle remarquable est reproduit fidèlement dans ses moindres détails: rien ne manque au cockpit, pas même un rivet. Tous les collectionneurs, jeunes et vieux seront enthousiasmés par la beauté de son aspect et la robustesse de son fonctionnement. Envergure 60 cm.

L'AIRACOBRA

A LANGEMENT DE FUSEES. REPRODUCTION FIDELE DE LA REALITE



L'Airacobra n'est qu'un des nombreux modèles de la passionnante collection Wen-Mac de reproductions authentiques. Pour tous renselgnements consultez:

Concessionnaire exclusif des produits Wen-Macen Beigique
P. FREMINEUR & FILS, 1 RUE DES BORARDS, BRUXELLES. TEL: 11.27.07
Mise en vente en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient assurce par



AMF OVERSEAS CORPORATION, AMF BLDG., 65 AVENUE DE L'ETANG, GENEVE, SUISSE.

MEMBRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE L'AMERICAN MACHINE & FOUNDRY COMPANY





SPAGHETTI

Spaghetti a réussi un tour de force : glisser un S.O.S. dans























ATTANASIO

WOMGES

PROVOLOME

GOSCINNY

une boite aux lettres, malgre i œil vigilant de son gardien!

























ROMAN DE A.P. DUCHATEAU ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 5

Où Ric découvre le secret d'Augustin Leriche

A tête bourdonmante, douloureuse, Ric parvient à se remettre debout. furieux de l'erreur qu'il a commise en s'imaginant avoir affaire à un seul adversaire. Maintenant, s'explique claire-ment l'interjection qu'un des hommes a lancée : imbécile !

Cela s'adressait évidemment au complice qui a

tenté de l'assommer en lui lançant un projectile ! De toutes façons, désarmé comme il l'était, la lutte, seul contre deux adversaires, était inégale...

Ric, en tâtonnant, trouve l'interrupteur qui commande l'électricité. Il le tourne et la lumière joillit dans la pièce. Il se dirige vers la fenêtre, écarte le rideau. La fraicheur du soir le ranime queique peu. Dans le jardin s'étendant autour de la maison, tout n'est que ténèbres et slience... Les deux agresseurs ont naturellement en tout le loisir de s'enfuir pendant qu'il récupérait son K.O.

Avidement, Ric aspire l'air frais. Ses idées redeviennent plus ciaires. Il se met à songer M. Leriche. Qu'est-il advenu de lui ?

Anxieux, il revient au centre de la pièce. En rme de L, elle dissimule au premier regard une sorte de baie meublée d'un large divan...

Le cœur battant, Ric s'avance. Derrière le sofa, un vorps inanimé est étendu. Gelui d'un vieillard à lunettes, portant barbiche...

Arrêt du cœur

Rapidement, Ric s'est penché sur le corps inerte. appliquent son creille à la malgre poitrine. Trop tard. Le cœur a cessé de battre...

« Le malheureux I » pense Ric, bouleversé. « S'il s'était décidé à m'alerter plus tôt l » Le reporter se reproche de s'être laissé gagner de vitesse par les mystérieux agresseurs...

Il a'y a aucun signe de violence sur le corps

Les enquêtes de R MONSIEUR X FRAPPE

sans vie. Ric revoit la scène, rue du Cherche-Midi, quand l'antiquaire a absorbé son médicament. Il souffrait de troubles cardiaques. Son cœur surmené n'a pas résisté à cette dernière tension...

Une collection peu ordinaire

S'aidant de son mouchoir pour éviter de brouiller d'éventuelles empreintes, Ric décroche le récepteur de téléphone et forme sur le cadran le numéro privé de commissaire Bourdon.

- Allo ? gragne le policier d'une voix ensom-
- Ici, Ric, commissaire. Je me trouve à Saint-Cloud, chez Augustin Leriche. Il est mort l
 - Mort ? On l'a assassiné ?
- -- Oui et non, commissoire, Des inconnus se sont introduits ici. Sous l'effet de la frayeur, Il a en une crise cardiaque.
- Bon. Ne bougez pas. J'arrive immédiatement ! Le journaliste raccrocke. Dans une quinzaine de minutes les policiers serent là. En les attendant, Ric se livre à l'investigation des lieux...

La vaste pièce sà li se trouve est garnie de plusieurs vitrines qui contiennent de précieuses porcelaines de Chine. Au cours de la bataille, l'une d'elles s'est effandrée et des débris de faience jonchent le parquet...

Au fond de la pièce, une épaisse tenture à demi tirée démasque une porte condamnée. Ric s'approche. L'huis auquei on accède par trois marches de bols, est entr'ouvert. Un trousseau de clefs pend à la surreure.

intrigué, Ric pousse le battant et pénètre dans un curieux réduit, sans fenêtres, où règne une odeur suffocante de renfermé. Lerishe ne devait pas y pénétrer très souvent, car une couche de poussière couvre les quatres tables de réfectoire, en chêne massif, qui s'y trouvent alignées. Plusieurs tolles d'araignées décorent le plafond bas...

Mais ce n'est pas ce détail qui intéresse Ric. Il est littéralement hypnotisé par les objets mul-tiples et hétéroclites posés les uns à côté des autres, sur les tables, tous solgneusement pourvus d'une étiquette fixée par une ficelle.

Du regard, le reporter fait l'Inventaire de cette

consiste la mystériouse e collection » de Leriche. De a plàces » de valeur on non, présentant toutes la même caractéristique : des objets volés ! Un receleur, l'oncie Augustin? Non. Simplement un cleptomane doublé d'un collectionneur maniaque...

Du coup, l'affaire lui apparaît sous un jour plus précis... L'inconnu du téléphone convoite une des plèces du musée secret... Il pratique le char-tage à la violence pour obliger le vieillard à s'en déssaisir... Leriche ne cédant pas, il s'introduit nultamment dans le pavillen pour s'en emparer de gré au de force, assisté d'un complice...

Si l'hypothèse est bonne, une question se pose : n-t-II réussi ?

Systématiquement, Ric examine à nouveau tous les objets éparpillés sur les tables...

Au milieu de la seconde, entre deux livres à reliure rare, il décèle l'endroit eu devait être posé un livre ou un carnet : la forme en est encore nettement délimitée dans la couche de poussière.

Des empreintes de pneus

Un bruit de moteur lui fait lever la tête. Des phares éclairent la façade du pavillon. Bourdon, probablement... Mais il vaut mieux s'en assurer l circonspection, Ric regagne principale pour jeter un coup d'ail dans le jardin. il s'agit blee des voitures de la police...

— Par lei, commissaire i crie îtic en se penchant

par la fenêtre.

Quelques instants plus tard. Bourden et l'inspecteur Ledru apparaissent au haut de l'escaller, ac-compagnés d'un médecin et de deux employés de l'institut médico-légai.

— Où est Leriche ? questionne brièvement Bour-

don, le visage tende.

Ric désigne l'emplacement où git la victime. Répétant le gestes du journaliste un peu plus tôt, le médecin se penche pour épier le moindre signe de vie dans le corps inerte. Il redresse la tête, hausse les épaules :

- Crise cardiaque i La mort a dû être instan-

Rapidement, avec des gestes précis, Ledru dessine à la craie, sur le parquet, le contour du corps. La dépaulle disparaît bientôt, emportée sur une civière par les hommes de l'institut médico

Dans la poussière, la trace d'un objet disparu se détachait nettement...

extraordinaire collection. Il y a d'abord, au premier plan, un bâton blanc d'agent de la circulation. Sur l'étiquette qui y est attachée, figure la men-tion sulvante, écrite à la main : Pris à l'agent 80232, 23 septembre 1938. Plus loin, une paire de gants de baxe usagés : Dérobés au vestiaire de Marcei Cerdan, 8 mars 1947. Un revolver d'alar-me : Emprunté au studio de cinéma de Joinville.

La « collection » est trop importante pour que Ric puisse passer en revue tous les objets alignés, mais il aperçoit encore une broche en diamants, plusieurs montres, deux eu trois cannes à pommeau d'argent, quatre parapiules, une dizaine de pol-gnées de portières d'aute, des livres rares, une paire de menottes, des trousseaux de clefs, une série de chapeaux d'hommes, divers étuls à cigarettes, une bonne vingtaine de sendriers. Sur la traisième table s'étale un éventail d'objet en cuir qui vont du simple perte-billets en maroquin vui-gaire à la mailette de porc, en passant par le portefeuille en crocodile...

Prudemment, utilisant à nouveau son mouchoir, Ric ouvre un des portefeuilles, dérobé, suivant l'étiquette, à un usager sur le métro. Il est vide. Sur l'étiquette, une mention supplémentaire, manu-serite, stipule : Renvoyé anonymement le contenu è son propriétaire, 20 août 1952.

- Stupéfiant ! ne peut s'empâcher de murmurer

Il no peut plus ignorer maintenant, en quel

- Venez, commissaire, dit le journaliste après leur départ, le voudrais vous montrer quelque chose...

Ric conduit le policier dans le réduit en se trouve assemblée la fameuse collection.

- Qu'est-ce que c'est ça ? grogne Bourdon. On se croirait au dépôt des objets trouvés...
- C'est presque eu, Commissaire, à la différence près qu'il s'agit lei d'objets voiés i...
- Vous n'avez touché à rien, j'espère ?
- -- J'al déplacé le portefeuille, là-bas, en me servant de mon mouchoir i

Ledra tombe en arrêt devant la forme dessinée dans la poussière.

- Tiens, Il y avait là un objet rectangulaire ! --- En effet, inspecteur... Je me demande même si cet objet n'est pas la clef de toute l'affaire!
- Racontez-moi exactement ce qui s'est passé, Ric l'ance Bourdon en regagnant la pièce prin-cipale, tandis que Ledra a déjà déballé le matériel qui lui sert à relever les empreintes.

Le reporter explique comment, alerté par le coup de fil de Leriche, il a été assailli dans le pavillon par deux inconnus qui ont réussi à prendre la fuite.

- Yous auriez d'à me prévenir plus tôt i pro-
- teste le pelicier, mécontent. Je l'ai proposé à Lericke, mais li m'u peru effrayé... et il a refusé i



ic Hochet A MINUIT

- Je comprends ga i réplique Bourdon, il redoutalt de devoir s'expliquer au sujet de sa « collec-tion » i Entre nous, il devoit être un peu dingue, l'antiquaire l

Pesamment, le policier se dirige vers la porte palière :

- Venez, Ric! Je voudrals jeter un coup d'ault dons le jardin l...

A la lueur des phares de la voiture de police, le commissaire examine les traces de pneus les-primées dans l'ailée, aux endroits eè la terre détrempée apparaît sous le gravier :

- Hum I Des prieus « Good Year »...

- Ce sont deux de mon M.G., commissaire...

- D'accord, mais il y a diverses traces super posées... Tenez, voici d'autres empreintes qu contournent le pavillen...

En effet, derrière la bâtisse, le terrain humide a gardé la trace profonde de quatre roues, comme si une voiture avait séjourné lè un certain temps.

Leriche n'avait pas d'auto, n'est-ce pas ? questionne Bourdon.

- Non.

- A mon avis, ves agresseurs out dissimulé leur volture à cet endroit... A première vue, les paeus semblent étres des « Michelin X »... mais il faudra vérifier ce détail, blen entendu l

Deux communications téléphoniques

Les deux hommes regagnent l'étage en déjà Ledru a relevé diverses empreintes qu'il montre au commissaire...

- Drrring...

La sonnerie du téléphone. Ric examine l'ap-perell d'un air surpris mais le policier déclare avec essurance en s'avançant :

-Laissez... C'est strement pour moi...

Il décroche, lance dans le récepteur un sonore « Allo ». Ric qui l'observe attentivement voit ses visage changer d'expression :

Allo ! prononce-t-il à neuveau. Allo i... Parles. som d'une pipe i

Puls II raccroche violemment, la figure empeurprée.

- Alors, se n'était pas pour vous ? questionne Ric avec une ombre de sourire.

- Curieux... J'attendals une communication de l'inspecteur Girard que j'ai chargé d'une mission...
Mais personne n'a répondu l Pourtant, je jurarele
bien qu'il y avait quelqu'un au bout du fil i

L'inconnu du téléphone, commissaire, murmure

Ale pensivement.

Bourdon sursauto:

— Quol ? Quel inconnu ?

En quelques mots, Ric lui signole la mystérieuse semmunication qu'il a surprise chez l'antiquaire eu début de l'après-midi.

début de l'après-midi,

Des manaces... répète le policier. Oul, en cherchait peut-être à lui extorquer quelque chose... Un objet eu de l'argent... Mais pourquei votre inconnu — qui est sans doute aussi votre agres-seur — aurait-il essayé de téléphoner maintenant ?

Je n'en sais rien, commissaire. De toutes façons, il faudrait essayer de repérer l'origine de l'annei l

- D'accord i Je vais demander à Ledra de s'es

charger i...

Quelques lastants plus tard, après avoir lon-quement parlomenté avec divers services des P.T.T.,

L'appel a été lancé du « Central-Palace », à la Madeleine... Je connais aet endroit. C'est un établissement fréquenté surtout par la jounesse... On y joue au ping-pong et au bowling t

Une expression soupgonneuse envahit aussität in face rougeaude du commissaire :

- Exactement le genre d'endroit que Guy Mar-quet doit fréquenter l'innoe-t-li d'un ten sons

Bourdon a-t-il réussi à marquer un nouveau point?



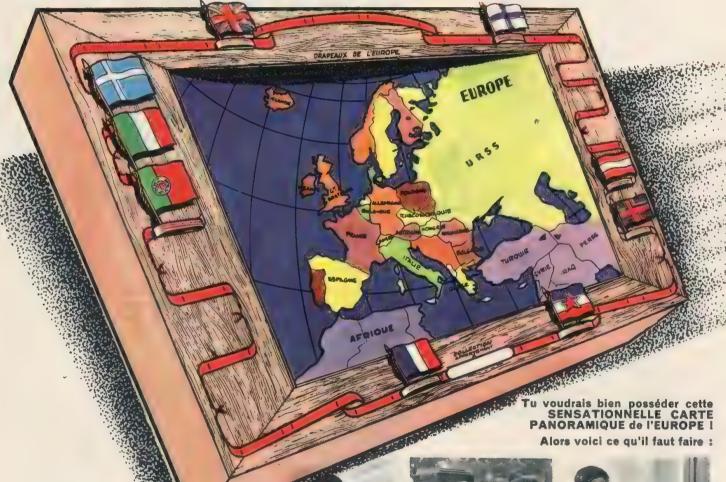
VITE

Pour recevoir ton DRAPEAURAMA, découpe ce bon et retourne-le à : BISCA - (SERVICE DRAPEAURAMA) 3, BD. DE NIEUPORT - BRUXELLES NOM et PRÉNOM. .

ADRESSE . .

Désire recevoir le "drapeaurama" DRAPEAUX D'EUROPE. Je joins dans mon enveloppe, 7 timbres neufs à 3 F.B.

ATTENTION: Tout bon sans timbres sera considéré comme nul.



UN CADEAU SUPPLÉMENTAIRE

Avec ton DRAPEAURAMA, L'ALSACIENNE t'envoie un magnifique album de 16 pages tout en couleurs.

- Tu y trouveras :
 l'histoire des drapeaux
 - des jeux absolument inédits
 - et une multitude d'idées de décoration.



1°) Remplis soigneusement le bon situé en haut de la page. Découpe-le et glisse-le avec 7 timbres neufs dans une enveloppe.

TU TROUVERAS UN PETIT DRAPEAU EN MÉTAL LAQUÉ DANS TOUS LES PAQUETS DE L'ALSACIENNE **AYANT UNE ÉTIQUETTE** ROUGE INTITULÉE "VITE MON DRAPEAURAMA".



2°) Écris l'adresse de L'AL-SACIENNE sur ton enve-loppe. Timbre ton envoi et PORTE-LE VITE à la boîte



3°) Dans quelques jours tu recevras ton DRAPEAU-RAMA: tu pourras jouer des heures entières.



FAITES VOS JEUX Membre de NOS SOLUTIONS STRAPONTIN 2 PEUR ROULE THE STUDIO MOTS AMBAGES LE 2. 1. OU!. — Le numéro de série est gravé si profondément dans d'acier qu'en peut le faire réapparaître en utilisant un liquide employé en gravure. 2. NON. — En raison des émanations d'essence, la bougle allumée déclencherait d'incendle bien avant l'heure prévue. 3. NON. — Même s'ils sont identiques comme deux gouttes d'eau, les jumeaux présentent des empreintes entièrement dissemblables. 4. NON. — L'anaiyse ne peut établir aucune différence entre du sang féminin et du sang masculln. 5. OUI. — Il est parfaitement possible de mouler des empreintes de pas dans la nelge. La ligne de conduite à suivre est la suivante : saupoudrer de taic les traces puis répandre dessus de la gomme laque. 3. 4GOITRE VUS CROISES FHICE PIS ENONCERALS T NIQUE OU SOLUTION DU STEDEUM ANE PROBLEME SIBERE LINE PRECEDENT SASSERA Le coupable est le suspect n° 4. En effet, les articles qu'il emporte atteignent le prix de 55 fr. S'il les avait réellement achetés, il aurait reçu gratuitement un article de son choix (inférieur à 15 fr) comme les autres. Réponses au test inclus ABCD dans la chronique nature du numéro 40. No 263 - AMBULANCE CRITERION Ce journal deit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location. Aérodynamique, speciouse avec civière et blessé couché mobiles, cheuffeur et infirmier - Voyant rouge sur le toit - Et, blen sêr, suspension - stèges - vitres et DIRECTION AU DOIST. L'hebdemadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Piace Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16. Rédacteur en chef : Marcel Dehaye. Impression hélio : S. A. PERIODICA. Prix: 95 F. En même temps que la vrale! Les portières s'ouvrent et claquent en se fermant. Avec conducteur, sièges rouges, volant, parebrise, suspension et DIRECTION AU TINTIN DANS LE MONDE : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2°. : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne. : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid. : PERIODICA Inc., 5080, av. Papineau, Montréal 34 (Qué) **ABONNEMENTS** Prix: 65 F. Canada \$ 2,75 \$ 5,50 \$ 10. mois ... Vient de paraître CATALOGUE 1962 BON Pour l'obtenir, envoie le bon ci-contre, avec tes nom et adresse à Frémineur, 1, rue des Bogards à Bruxelles 1. DINKY 19 REGIE PUBLICITAIRE publiant = 23.04.00 UNE ADRESSE A NOTER SUR TON AGENDA... Les gasins Cinting Morgasins 11 owenue Sprack St. Sprack S En plus des albums, jouets, disques, créations TINTIN etc... que tu peux y trouver, UN STAND D'ECHANGE DES POINTS TINTIN ET CHAT NOIR T'ATTEND Remise immédiate des primes choisies et vente des albums et des guides touristiques. Lors d'une visite aux Magasins TINTIN, demande la documentation illustrée concernant les cadeaux

offerts par ces timbres!

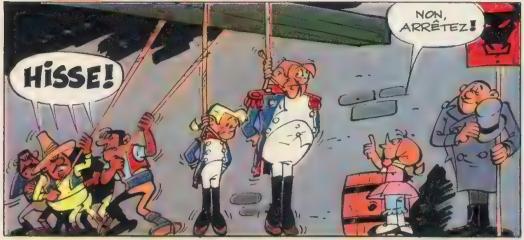
8 h 30 à 18 h 30.

Magasins ouverts tous les jours ouvrables de



RATAPLAN

La petite Elisa, sur les conseils de Kromyr, a donné ordre aux bourreaux





















et le signe du toro

de supprimer nos amis. Ceux-ci ont déià la corde au cou!























FORMULE | 1962

- PLUS DE PUISSANCE
- MOINS DE RESISTANCE A L'AVANCEMENT
- MEILLEURE TENUE DE ROUTE



qui ont animé les Grands Prix de cette année, la Formule 1 — 1500 cc., 450 kg minimum ne doit pas être reconduite au delà du bail qui lui a été accordé.

Cette année a toutefois apporté une véritable nouveauté révolutionnaire dans le domaine de la voiture du Grand Prix : la Lotus 25 carrosserie monoco-

Tout en étant la plus belle, la plus fine, et la plus « intelligente » de toutes les voitures de Grand Prix actuelles, elle n'en condamne pas moins la Formule qui l'a « forcée » à naître. Elle condamne cette formule parce qu'elle condamne le pilote! Voilà l'aspect le plus grave de la recherche actuelle du plus faible maître-couple possible.

Avec cette voiture, on a pratiquement atteint les limites de réduction du volume de l'habitacle, ce qui complique l'introduction et la sortie du pilote à bord. En cas de danger, cela peut avoir des conséquences dramatiques.

De plus en plus petites, les voitures de Grand Prix actuelles rendent certainement la tâche des spectateurs plus dificile. Déjà loin de la piste, ces derniers ne peuvent plus guère, excepté les rares connaisseurs, reconnaître à coup sûr une Lotus d'une BRM, et, à plus forte raison, ces dernières d'une Lotus-BRM! Pour s'en convaince, il suffit d'assister à un Grand Prix et d'entendre le pu-

blic parler du pilote au casque rouge ou au casque argenté. Et encore! Le pilote disparaît de plus en plus derrière les pare-brise enveloppants et s'enfonce petite à petit dans l'habitacle, s'intégrant véritablement dans le fuseau de la carrosserie.

Si l'on veut mettre cette formule en valeur, il faut revoir le tracé de presque tous les circuits actuels. L'évolution se fera dans le sens d'une augmentation de la sinuosité et d'une réduction de la longueur des tracés. La mobilité du public devrait être rendue totale, grâce à un plus grand nombre de tunnels et de ponts, et à l'aménagement de voies intérieures parcourues par des microcars rapides.

LOTUS 25

COLIN CHAPMAN, le Constucteur des Lotus, a vraiment marqué le sport automobile par le dynamisme dont il a toujours fait preuve et l'audace de ses conceptions. Son génie fait enrager les vieux « barbons » du sport-auto et sa réputation de metteur en boîte des règlements artificiels lui a valu maints repreches. Cette année, on lui a honteusement fermé les portes des 24 Heures du Mans... sans doute pour que ses adversaires ne soient pas trop ridicules! C'est le seul motif valable que l'on peut trouver à opposer à ses astuces!

Dans le domaine des «Sports», la petite barquette 23 est reine; en Formule I, son modèle 25 approche de très près la perfection. Chapman n'est plus limité que par la puissance des moteurs Climax et les dimensions de son premier pilote, le sympathique Jimmy Clark.

Structure multi-coques autoportante

Après avoir connu des ennuis de boîtes de vitesses et de transmission, à Zandvoort et à Monaco, la Lotus 25 s'est montrée souveraine sur le circuit de Francorchamps. Le tracé particulier de notre circuit national, avec ses courbes rapides et ses longues lignes droites, permettait à Jimmy Clark de bénéficier de la finesse aérodynamique extraordinaire de ce modèle et de sa très grande rapidité, facteur essentiel d'une bonne tenue de route.

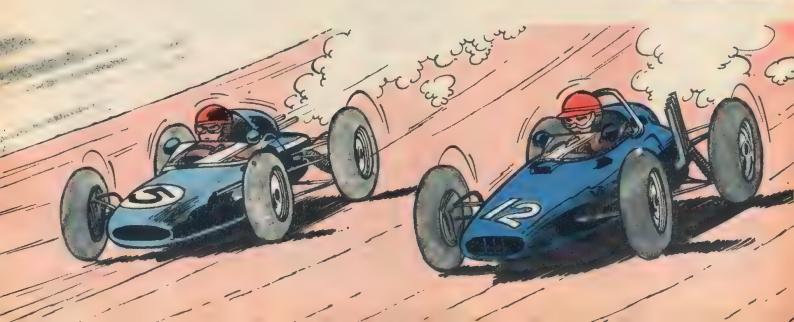
Sa finesse, son faible poids et sa rigidité, la Lotus 25 le doit à sa conception révolutionnaire pour une voiture de Formule I. Elle ne possède, en effet, pas de châssis. Le pilote est assis très incliné dans un habitacle minimum au dessin net. A ses côtés, courent deux caissons reliés entre eux à l'avant par une traverse qui supporte le train avant complet, les radiateurs de refroidissement l'huile et d'eau, le pédalier et les réservoirs du liquide de frein. A l'arrière, ils maintiennent le groupe moteur, la boîte de vitesses. le différentiel et l'ensemble de la suspension. La structure portante se termine à la hauteur du moteur par un ovale de section variable. Le moteur monté rigidement dans la coque participe à la haute résistance de l'ensemble aux efforts de torsion. Les réservoirs à essence flexibles sont incorporés dans les caissons latéraux. Ceci a fait dire que la Lotus 25 était portée par ses réservoirs!

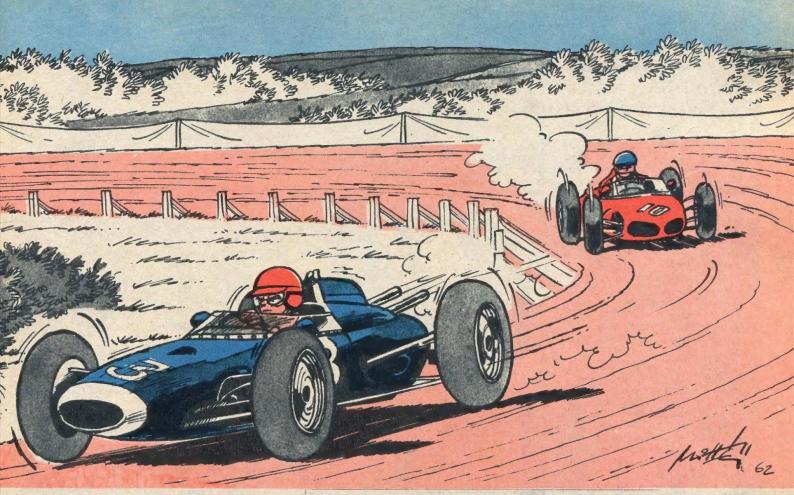




Une Lola V-8 précède une Ferrari V-6

Lotus 24
(à gauche)
et BRM
(à droite)
côte à côte.





FIAT "1600 S"

- 1568 cc
- 100 CV
- 2 arbres à cames en tête

LES nouveaux « Cabriolet » et «Coupé» Fiat «1600 S » s'identifient d'emblée à la prise d'air asymétrique placée à gauche de l'axe du capot moteur. Destinée à alimenter en air frais les deux carburateurs double corps du moteur « 1600 S », cette prise d'air donne aux nouveaux modèles un aspect assez agressif justifié par leur tempérament.

La «mécanique» est toujours le «bialbero» ex-Osca dont l'alésage a été porté à 80 mm. Certes, ce ne sont pas les quelques centimètres cubes supplémentaires qui ont permis un tel gain de



Une grande prise d'air asymétrique sur le capot moteur permet d'identifier la « 1600 S » au premier coup d'œil ! Le tableau de bord a été complèté par une montre et un allume-cigare.



puissance! On a revu les systèmes d'admission et d'échappement et porté le taux de compression à 8,6 : 1. Côté admission : on trouve désormais deux carburateurs à double corps alimentés par deux pompes à essence. La pompe électrique, qui s'ajoute à la pompe mécanique, est placée à la sortie du réservoir. Ceci afin d'éviter les « vapor lock » (bouchon de vapeur). Côté échappement, le collecteur a été redessiné dans le but d'assurer un meilleur rendement.

En prévision d'un usage rapide, sur les longues autoroutes italiennes, un filtre à huile cartouche a été placé en dérivation du filtre centrifuge. Ceci contribue à garder l'huile impeccable, même après avoir parcouru un grand nombre de kilomètres à allure élevée.

Le ventilateur de refroidissement du moteur est du type débrayable avec mise en marche et arrêt par embrayage électromagnétique, sous contrôle thermostatique

L'augmentation de la puissance du mo-

teur a entraîné un renforcement du mécanisme de la boîte de vitesses et l'emploi d'un différentiel du même modèle que celui des « 1300-1500 ». On se demande pourquoi on n'a pas fait appel à la boîte synchronisée de ces deux derniers modèles! Un overdrive serait aussi le bienvenu, la voiture atteignant terriblement vite des régimes élevés en 4e. Mais l'ingénieur Lampredi n'a pas peur de cela. Pour la 1300/1500, il nous avait répondu que le moteur était si largement calculé que rien ne s'opposait à un maintien à son régime maximum pendant longtemps.

Pour ma part, je trouve la «1600 S» une très amusante voiture dont la mécanique a un magnifique pédigrée... mais je persiste à croire que le moteur 1300/1500 a lui aussi sa place sous le capot de cet élégant cabriolet et de sa version Coupé, tous deux réalisés par Pininfarina. Le modèle 1200 reste inchangé, je pense...

PHILIPPE.

OFFREZ A PAPA ET MAMAN leur plus beau cadeau de fin d'année



Participez au

GRAND CONCOURS de la plus belle lettre de fin d'année, adressée à vos parents. Envoyez votre lettre avant le 15 décembre à minuit à LA VACHE QUI RIT -

Rue Prévinaire, 58 - Bruxelles 7, en y joignant 5 couvercles de boîtes "LA VACHE QUI RIT"

* 100 Prix magnifiques pour Papa et Maman récompenseront les plus beaux messages.

(50 Prix réservés aux lettres en français et 50 à celles en flamand)

Exemples: rasoirs électriques - gaufriers - montres - stylos - etc...



Règlement

- 1) Un jury spécial se chargera d'établir le classement final du concours.
- 2) Chaque lettre sera classée en tenant compte de l'âge de son auteur, ainsi que de la classe dans laquelle il se trouve actuellement à l'école.
- 3) Tout participant, qui nous adresse sa lettre, s'engage à se soumettre au règlement du présent concours.
- * Indiquez votre âge et votre classe, en tête de votre lettre.

LA VACHE QUI RIT

Ça, c'est de la Crème de Gruyère





ALLO, ALLO, ICI LUC VARENNE

HALTE LA! LES HOLLANDAIS SONT LA...

REMIER adversaire des Diables Rouges : l'équipe de Hollande! C'est en effet dimanche que s'ouvre la saison internationale de football. Saison terriblement chargée pour nos joueurs et surtout très sélecte. Nous aurons le périlleux honneur de recevoir, outre nos terribles voisins du Nord, les glorieuses phalanges brésilienne et espagnole. Et ce n'est pas tout, nous sommes engagés dans la Coupe d'Europe «internations». Celle-ci n'a rien de commun avec sa déjà vieille consœur laquelle ne s'adresse qu'aux « clubs » champions. Le premier adversaire que rencontrera la Belgique sera la Yougoslavie.

Ainsi se présente grosso modo le programme 1962-1963 des Diables Rouges. En somme, même si on n'accorde à ces derbys des Pays-Bas qu'une importance toute régionale, nos dirigeants ont été assez bien inspirés en exigeant que leur équipe nationale « se fasse les pieds » ce dimanche à Deurle devant les Hollandais. Ceux-ci, comme par hasard, nous arrivent souvent chaussés de gros sabots! On les entend venir de très loin. Fort heureusement, ces temps-ci, ils sont retournés chez eux beaucoup moins



bruyants. Coup sur coup, ils ont été battus et le match le plus mémorable pour eux (et pour nous) est certainement celui d'Amsterdam où ils prirent une très sévère leçon et s'en tirèrent, de par la gentillesse des nôtres, avec un 0—4!

On se demandait alors si ce plantureux succès était dû à un jour particulièrement faste des Belges ou à un offday de leurs adversaires. La réponse ne se fit pas attendre: Français et Bulgares, littéralement surclassés, nous rassurèrent.

Les renverra-t-on chez eux avec pertes et fracas?

Nos voisins n'ont pas digéré la tripotée que nous leur avons administrée à Amsterdam. Ils revinrent en avril dernier à Anvers pour tenter de prendre une revanche. S'ils échouèrent à nouveau, ce ne fut pas sans nous avoir fait trembler. Il est certain que, ce dimanche, ils ne vont pas se présenter en victimes consentantes.

Comment sera notre équipe nationale? Comment s'effectuera sa rentrée? Voilà deux questions auxquelles il est malaisé de répondre. Il est évident et ceci sans la moindre forfanterie de notre part, que nous avons connu, l'an dernier, une saison absolument remarquable. Constant Vanden Stock a été enfin payé de ses efforts, de sa persévérance. Des commentateurs français n'ont pas hésité à dire des Belges qu'ils étaient tout doucement en passe de prendre le relais de la célèbre équipe hongroise des années 1953—1958 et qu'ils auraient eu largement leur place au Chili!

Quand un pays jouit d'une telle réputation, il a de graves devoirs. Les Hollandais, ne l'oublions pas, ne constituent pas un test (tout peut se passer dans un derby) mais un réel danger. En cas de défaite, nous risquerions d'accuser le coup et notre moral pourrait s'en ressentir! Au reste, cette défaite nous paraît très improbable : nous disposons d'une très bonne formation et nous avons l'avantage de jouer sur notre terrain face à une équipe, qui, malgré tout son courage et sa hargne, ne peut avoir oublié du jour au lendemain les leçons reçues des Diables Rouges. Notre pronostic : confiance totale aux nôtres à l'entrée d'une saison qui pourrait être grandiose!

On demande des correspondants



Cette rubrique est désormais réservée aux membres du Club Tintin. Les conditions d'adhésion ont paru dans Tintin n° 27, 31 et 35.

Viviane LEURANT, 8, place du Chef-Lieu, Jumet. — Désire corr. avec lectrice luxembourgeoise, française ou belge de 18 ans, aimant la natation, le cinéma et les animaux.

Jacques DEFRANCE, 69, rue Colo-Hugues, Braine-l'Alleud. — Aimerait corravec lecteur français, anglais, aimant l'aviation et la lecture.

Geneviève RALET, 87, rue J.-B. Colyns, Bruxelles 6. — Désire corr. avec lectrice katangaise de 12 à 14 ans.

Françoise STASSIN, 16, rue de Jumet, Gosselies. — Désire corr. avec lectrice étrangère de n'importe quel pays sauf Hollande, de 14 à 16 ans.

Myriam DEWAIDE, 85, rue des Atrébates, Bruxelles. — Aimerair corr. avec lecteur(trice) d'Asie ou d'Afrique, de 15 ans, s'intéressant à la philatélie, aimant les sports et la nature.

Anne-Marie MOSSELMAN, 34, rue de

la Fauvette, Bruxelles 18. — Aimerait corr. avec lecteur(trice), en français, de n'importe quel pays, aimant les collections de timbres, la musique et la lecture.

Rose-Marie VLAEMINCK, 28, rue Joséphine Rauseent, Limal. — Souhaite trouver correspondante anglaise ou hollandaise de 15-16 ans.

Henry MONBELE, Petit Séminaire de Léo, BP 1800, Léopoldville - République du Congo. — Demande correspondant, 15 ans, habitant Bruxelles.

Nicole ANTOINE, 1, place St.-Martin, Tamines (Namur). — Désire corr. avec lectrice de n'importe quel pays sauf Belgique, parlant français, de 13 à 16 ans, en vue d'échanger des timbres-poste.

Christian DEPOOTER, 18, rue du Trophée, Bruxelles 7. — Cherche correspondant (e), 14 à 18 ans, du Canada, Etats-Unis, Amérique du Sud ou Proche-Orient, aimant les voyages et la géographie.





MODESTE et POMPON

PHOTOGRAPHIE

Huo Anamasse



J'AI HÂTE DE VOIR CE QUE VONT DONNER CE5 PHOTOS !... PET MOI J'AI HÂTE DE RENTRER. JE 5UIS MORT DE FATIGUE ET DE FAIM!













